

Les visiteurs devant le seuil

Sur les « luttes contre l'isolement » des « âgés » dans un territoire rural

Proposant d'analyser des dispositifs de visites faites au domicile de « personnes âgées », cette communication s'insère dans la valorisation d'une recherche sur les solitudes dont une des dimensions consiste en l'étude de *l'espace des luttes contre l'isolement* : la compréhension des expériences sociales de retrait du social (Bordiec, 2017 ; Elias, 1982) implique de considérer la manière dont les « retirés » sont catégorisés, repérés et pris en charge par les institutions publiques et parapubliques. L'espace étudié mobilise des acteurs dans ce « problème de l'isolement » dont je fais l'hypothèse qu'il participe à définir les relations et les frontières entre le « public » et le « privé ».

Décrypter ces dynamiques nécessite d'enquêter dans les territoires où les « luttes » sont mises en œuvre. Cette nécessité se traduit, me concernant, par la réalisation d'une enquête ethnographique principalement menée dans une zone rurale à la population « vieillissante » : il s'agit de la péninsule du Médoc, en Gironde. Pour l'heure, l'investigation, qui combine analyse de documents officiels, observations et entretiens, porte sur les associations de solidarité, sur les dispositifs médicaux et médico-sociaux visant à réintégrer des personnes dites isolées dans les circuits de la prise en charge médicale et sociale et sur les dispositifs d'écoute à destination des personnes en situation de « souffrance psychologique ». Souvent, ces institutions exigent de la part de leurs cibles que celles-ci sortent de leur domicile pour aller dans des lieux d'accueil. Des actions se distinguent de cette majorité en ce qu'elles sont accomplies au domicile des populations visées : ces populations sont « âgées » et contraintes à une limitation des contours spatiaux de l'existence à la sphère domestique. Il s'agit d'une part des expressions locales de la Mobilisation nationale contre l'isolement des personnes âgées (MONALISA) et, d'autre part, des visites offertes à ses retraités par les Activités sociales d'une grande entreprise publique.

La communication concentre son attention sur les visites et les « visiteurs ». Leurs positions d'intermédiaires entre les populations ciblées et les institutions définissant ces

cibles, leurs investissements dans une politique publique ou une politique d'entreprise publique à destination des « âgés » et, enfin, leurs contributions à la vie de ces autres « lieux d'écoute » (Fassin, 2002), constituent ces individus en révélateurs du travail de l'Etat dans « le monde privé » des « âgés », lequel appartient à un monde social structuré par les injonctions contradictoires à l'autonomie et au lien social (Fineman, 2000 ; Boltanski, Chiapello, 1999). Un premier point portera sur les conditions de possibilité des visites (Brodiez-Dolino, 2013). Ces dernières préexistent à la canicule de l'été 2003. Cependant l'enquête montre que cet événement a ravivé l'attention des pouvoirs publics pour l'« isolement » des « âgés ». Une fois que ces dynamiques auront été restituées, il sera possible, dans un deuxième point, de restituer le travail de mise en forme des visites. Ce travail est réalisé par les parties prenantes d'actions menées au nom de la « citoyenneté » et de la « solidarité », orchestrées par des salariés et mises en œuvre par des bénévoles (une majorité de femmes retraitées). Un troisième et dernier point étudiera la pratique des visites en s'intéressant, en particulier, aux conditions du sentiment de légitimité à rendre visite et à bénéficier de ces visites.

Si ces luttes sont légitimées par les autorités sociales, intervenir dans cette production de « convivialité » n'est pas (parfaitement) légitime. Cela étant, les représentants des institutions publiques et parapubliques œuvrent à rendre ces interventions acceptables. Cette « acceptabilité » est conditionnée à la disponibilité de ces bénévoles pour se former et se déplacer chez les « âgés » et à celles de publics qui, en acceptant ces interventions, renforcent la privation relative de monde privé qu'implique le « vieillissement » (Caradec, 2008). La légitimité inachevée de ces interventions est liée à la contradiction que portent les « luttes contre l'isolement » au « mythe de l'autonomie » (Alberston Fineman, 2005). Cette dynamique croisée de « publicisation » du « privé » et d'ajustement du « privé » au « public » est significative du fait qu'isolés « victimes » de la société pour lesquels il faut agir et isolés « par leur faute » pour lesquels il ne faut rien faire désignent les deux termes entre lesquels se débat la définition du « problème de l'isolement ».

Bibliographie

Alberson Fineman Martha (2005). *The Autonomy Myth: A Theory of Dependency*, New-York, New Press.

Blumer Herbert (2004). « Les problèmes sociaux comme comportements collectifs », *Politix*, vol. 17, n°67, p. 185-199.

Boltanski Luc, Chiapello Ève (1999). *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard.

Bordiec Sylvain (2017). « Les solitudes : expériences sociales et socialisatrices. Note de recherche sur le façonnement des individus contemporains dans les coulisses de la vie sociale », *Interrogations ?*, n°25.

Brodiez-Dolino Axelle (2013). *Combattre la pauvreté. Vulnérabilités sociales et sanitaires de 1880 à nos jours*, Paris, CNRS.

Caradec Vincent (2008). *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, Paris, Armand Colin.

Elias Norbert (1982). *La solitude des mourants*, Paris, Pocket.

Fassin Didier (dir.) (2003). *Des maux indicibles*, Paris, La Découverte.